

« reproduits dans un ouvrage d'enseignement (Cours de Botanique), qui sont figurés à cette page. »

En réponse à cette observation de M. Gaston Bonnier, M. Paul Becquerel, présent à la séance, déclare que les schémas précités *ont été scrupuleusement copiés sur les cinq schémas des coupes transversales* représentant le passage de la structure-tige à la structure-racine dans l'axe hypocotylé du Lupin, *que M. Gaston Bonnier a lui-même publiés dans son Cours de Botanique en collaboration avec M. Leclerc du Sablon*, p. 382, fig. 542 à 547, où le nom de M. Van Tieghem ne se trouve nullement cité.

M. Guillaumin fait la communication suivante :

***Atalantia littoralis* Guillaumin nom. nov.,  
plante nouvelle pour l'Annam;**

PAR A. GUILLAUMIN.

Miquel [Ann. Mus. L. B.; I, p. 211 (1864)] a décrit un *Paramignya littoralis*, mais en laissant subsister quelque doute sur son attribution générique : en effet il ne possédait pas le fruit qui est très caractéristique dans la tribu des Aurantiées.

Backer [Schoolflora Bzg. (1911)] a rapporté la même plante au genre *Limonia* sous le nom de *Limonia littoralis*. Cependant il est impossible que ce soit un *Limonia*, car les feuilles ne sont pas composées et le pétiole ne présente aucune trace d'aile.

Il est également difficile que ce soit un *Paramignya*, car l'ovaire est entouré à sa base d'un petit disque, mais ce dernier n'est nullement surélevé en gynophore.

Dans son voyage en Annam, M. C.-B. Robinson a recueilli une plante, seulement en fleurs, que je n'ai pu dans la *Flore d'Indo-Chine* faire rentrer dans aucune des espèces connues et que, dans le doute, j'ai omis de signaler. La publication par Valetton [*Icones Bogorienses* t. CCCXLIX (1912)] d'une excellente planche m'a permis d'identifier la plante de Robinson au *Paramignya? littoralis*. Depuis, M. Krempf, de l'Institut Pasteur de Nha trảng (Annam), a envoyé au Muséum des échantillons complets qui

permettent d'affirmer que c'est un *Atalantia* qui doit s'appeler *Atalantia littoralis* Guillaum nom. nov. Les fruits en effet ressemblent à de petites oranges d'environ 4 centimètres de diamètre, à 5 loges presque complètement occupées par 2 énormes graines entourées par une pulpe formée de poils succulents, comme dans le genre *Citrus* et l'*Atalantia citroides*. Dans la clef des *Atalantia* asiatiques que j'ai dressée [*Not. Syst.*, I, p. 183], l'*A. littoralis* doit prendre place dans le groupe à 6-10 étamines libres, immédiatement après l'*A. citroides*. C'est une plante buissonnante de 2 mètres de haut, à fleurs vertes. Elle se rencontre à Java, sur la côte Sud, dans la province de Rembang (*Teysmann*) et en Annam, aux environs de Nha tràng (*Robinson, Krempf*). Dans cette région elle est appelée Kim-do-um par les indigènes.

Il est probable que l'*A. littoralis* pourrait fournir un porte-greffe pour les *Citrus*, et j'attire l'attention sur ce fait que, comme l'*Æglopsis Chevalieri* Swingle, il a été rencontré jusque dans les sables maritimes, ce qui semble indiquer qu'il ne craint pas le sel.

M. Molliard fait la communication ci-après :

## Sur la sécrétion par les racines de substances toxiques pour la plante

(Note préliminaire);

PAR M. MARIN MOLLIARD.

La notion de la fatigue de la terre vis-à-vis d'une espèce végétale donnée est aussi ancienne que l'agriculture elle-même; on l'a d'abord rapportée exclusivement à l'épuisement du sol en substances nutritives; des recherches récentes, dues surtout à des agronomes américains, tendent à faire admettre une autre cause, se superposant à la première, et consistant en l'accumulation dans le sol de substances toxiques élaborées soit par les nombreux microorganismes qui se développent dans la terre, soit par les plantes supérieures elles-mêmes qui subirait ainsi une autointoxication; mais les résultats des recherches relatives en particulier à ce dernier point ne sont pas admis unanimement et, sans que je veuille entreprendre ici une analyse